

Montesquieu,
Grandeur
& décad.
des Rom.
 chap. 22.

„ damnée à parcourir. — Vous n'avez pu
 „ cesser d'être catholiques, sans cesser d'être
 „ François, & ces fanatiques conducteurs qui
 „ vous égarent, ces nouveaux Juliens, il a
 „ fallu qu'ils se plongeassent dans votre sang
 „ pour effacer en eux le caractère de la Re-
 „ ligion (a). — Que si nous tremblons,
 „ si nous vous pressons à tems & à contre-
 „ tems, ô nos freres, ô nos concitoyens; c'est
 „ pour l'intérêt de vos familles, de votre pos-
 „ térité, pour tout ce que vous avez sans
 „ doute de plus cher, pour vous-mêmes, pour
 „ vous bien plus encore que pour la Reli-
 „ gion; pour vous & non pour nous-mêmes.
 „ Non, la Religion n'a pas besoin de nos
 „ foibles efforts; *sa prospérité*, a dit un ma-
 „ gistrat célèbre, *est différente de celle des*
 „ *empires. Les humiliations de l'Eglise,*
 „ *sa dispersion, la destruction de ses tem-*

(a) Vers le tems auquel Julien commença de professer l'idolâtrie, il entreprit d'effacer en lui le caractère de chrétien. On croit qu'il se servit de la ridicule & dégoûtante cérémonie du *taurobole*, inconnue dans l'ancien paganisme, &, ce semble, uniquement inventée pour l'opposer au baptême des chrétiens. Celui qui devoit être régénéré de la sorte, descendoit dans une espece de fosse ou de puits; là au travers d'un couvercle percé de trous, sur lequel on égorgeoit un taureau ou un belier, le prosélyte recevoit le sang de la victime sur toutes les parties de son corps. Il en sortoit dans l'état qu'on peut s'imaginer, mais aussi, c'étoit, disoient les païens, un nouvel homme. Il n'y avoit point de souillure qui fût à l'épreuve d'une expiation si puissante. *Vie de Jul.* par la Bletter. p. 178.